

Aussitôt les yeux des deux sœurs brillèrent de joie : non pas de reconnaissance, elles étaient incapables de comprendre le sentiment qui faisait agir leur bienfaitrice ; mais elles n'en remercièrent pas moins Ellen avec une véhémence intéressée, qui amena sur les lèvres de la jeune fille un sourire involontaire, immédiatement réprimé.

— Nous vous bénirons toute notre vie, miss Ellen.

— Vous êtes la digne héritière de sir Glengarry !

— Je n'ai fait que mon devoir, murmura Ellen à demi-voix.

Pressées de partir, maintenant qu'elles avaient obtenu ce qu'elles désiraient, mistress Plumett et sa sœur saluèrent humblement celle qui venait de leur donner une preuve si éclatante de sa supériorité, et, baisant les mains d'Ellen avec de nouvelles protestations, elles se retirèrent brusquement.

Restée seule, la jeune fille remonta dans sa chambre, et, suivant des yeux la voiture qui emmenait celles qui avaient contribué au malheur de sa vie, elle éprouva ce sentiment délicieux qui suit une bataille vaillamment gagnée. Le brouillard du matin s'était dissipé : Ellen put apercevoir longtemps encore la silhouette des deux sœurs, et, lorsque pour jamais elles eurent disparu à l'horizon, la jeune fille se sentit plus tranquille : il lui semblait qu'elles emportaient avec elles la tristesse et le malheur de ses vingt ans.

Seul dans sa chambre et s'y promenant à grands pas, le vieux curé réfléchissait.

Au premier moment de joie qu'il avait éprouvé lorsqu'il avait connu le testament de sir Robert, avait succédé une légère préoccupation. Il se disait qu'Ellen, quoique très sage et très grave, allait se trouver dans une position bien singulière, seule au Fern-Cottage. Maintenant surtout qu'elle était riche, avec une beauté incontestable et toute la grâce de sa jeunesse, il n'était pas normal qu'elle restât isolée, renfermée au fond de ce petit village, entourée seulement des pêcheurs.

— Non, se disait-il, ce n'est pas possible et ce ne sera pas !”

Sa pensée revenait sans cesse à Mme d'Aiglemont et à ce jeune homme inconnu qui aimait la petite-nièce d'O'Connell. Il savait que, si la France a trop souvent donné au monde un triste spectacle, elle est néanmoins le pays des grands caractères, des grandes énergies et des grands enthousiasmes. Mais il se demandait comment, après une lettre aussi pressante, Mme d'Aiglemont avait laissé sa dépêche sans réponse.